

Magazine fondé en 1921

Nouvelle formule an IV ■ N° 627 ■ Numéro 5 - Sept. Octobre 2013 ■ 5 euros

# terre Sainte Magazine

## EXCURSION

Massada l'ultime rempart  
des Zélotes

page 6

## DOMAINE NATIONAUX

Le mystérieux Tombeau  
des rois

page 18

# Le chant du **Muezzin**

page 32

**2 À LA UNE**

Le *muezzin* entre histoire et littérature  
Marie-Armelle Beaulieu

**3 ÉDITORIAL**

Pour une bonne nouvelle  
Marie-Armelle Beaulieu

**6-11 EXCURSION AVEC LE SBF**

Massada, l'ultime rempart des Zélotes  
Texte: Pietro Kaswalder, photos Rosario Pierri

**12-15 DÉCOUVERTE DE TERRE SAINTE**

À pieds, sur le "sentier de Jésus"  
Cyrille David

**16-17 INSOLITE TERRE SAINTE**

Le caté grandeur nature  
Texte et photos: Marie-Armelle Beaulieu

[www.terresainte.net](http://www.terresainte.net)



# Sommaire

**18-25 DOMAINES NATIONAUX**

Le mystérieux Tombeau des Rois  
Louise Couturaud

**26-27 ÉVÉNEMENT**

i24News la nouvelle chaîne d'info  
en direct d'Israël  
Marie-Armelle Beaulieu

**28-29 HORIZON**

Les saints de la Pentecôte orientale  
Alexandre Winogradsky

**30-31 IMAGE DE TERRE SAINTE**

La montagne de Massada

**32-41 DOSSIER**

Le chant du *muezzin*  
Texte: Louise Couturaud - Photos: Ahmad Gharabli

**33-34**

Firaz Kazaz, naissance d'une vocation

**35-37**

*Muezzin* mode d'emploi

**38-41**

Le *muezzin*, vous aimez ?

**42-43 RENCONTRE**

Amir, l'autre visage de Gaza  
Marie-Armelle Beaulieu

**44-45 TÉMOIGNAGE**

Gaza autrement  
Amir Hassan

**46-49 CHRÉTIENS D'ORIENT**

Le petit troupeau des chrétiens  
de Gaza  
Julio de la Guardia

**50-53 ZOOM**

Saint-Georges Koziba,  
à flanc de colline  
Cyrille David

**54-57 EX-PRESSE****58-59 LA TERRE SAINTE  
ET SES LECTEURS****60 BILLET D'HUMEUR**

Hiver des chrétiens d'Orient ?  
M.-A. Beaulieu



Revue bimestrielle de la  
Custodie Franciscaine  
de Terre Sainte

(pas de chèque en euros  
à cette adresse voir page 58)

Couvent Saint-Sauveur  
BP 186  
91 001 - Jérusalem, Israël  
Tél.: 972-2-626-67-66

Directrice de publication

Rédactrice en Chef:

Marie-Armelle Beaulieu  
[marie-armelle@custodia.org](mailto:marie-armelle@custodia.org)  
Tél.: 972-2-626-67-66  
Mob: 054 61 37 120

Editeur

Bayard Service Edition

Conception et réalisation

Bayard Service Édition Ouest

BP 97257,  
35772 Vern-sur-Seiche,  
Tél. 02 99 77 36 36  
[bse-ouest@bayard-service.com](mailto:bse-ouest@bayard-service.com)  
[www.bayard-service.com](http://www.bayard-service.com)

Rédactrice graphique  
Nelly Denos © BSE

Relecture  
Claire Burkel

Imprimeur: Atimco  
(Combours 35 - France)

Routage: Mailtech  
(Verson 14 - France)

ISSN : 0040-3873  
Dépôt légal à parution.  
N° CPPAP : en cours

Collaborateurs

Vianney Delalande,  
Rosario Pierri, Emilio Bárcena,  
Frédéric Manns,  
Pietro Kaswalder, Cyrille David,  
Louise Couturaud

Edition

Custodie franciscaine de Terre Sainte

Éditions de Terre Sainte

• à Milan

Giuseppe Caffulli - [direttore@terrasanta.net](mailto:direttore@terrasanta.net)  
Giampiero Sandionigi - [sandionigi@terrasanta.net](mailto:sandionigi@terrasanta.net)

• à Madrid

José-Manuel Martínez Gómez  
[redaccion@tierrasanta.net](mailto:redaccion@tierrasanta.net)

(5)

Toutes les notifications  
de changement d'adresse  
et les paiements  
sont à faire au commissariat  
de votre pays  
ou à défaut au  
commissariat de Paris  
voir page 58  
Pas de chèque en euros à  
l'adresse de Jérusalem.



## CHOC DES PHOTOS

Dans la rue, le drapeau national français et une inscription insolite alliant rois et République.

## Le mystérieux Tombeau des Rois

“  
Quiconque les aura bien considérés nommera cet édifice la huitième merveille du monde.”

d'entreprendre un voyage autour de la mer Morte avec son fils et une équipe de savants. Certes, il vient en Terre Sainte comme fidèle, il est même d'une simplicité touchante lorsqu'il relate ses émotions religieuses en visitant les lieux saints. Mais il vient surtout comme savant et explorateur. Il fuit les sentiers battus, et c'est tout naturellement qu'il s'intéresse au Tombeau des Rois qu'il explore dès la fin de l'année 1850, une fois arrivé à Jérusalem. Le Tombeau des Rois est un lieu proche du mythe: ses nombreux visiteurs ne s'accordent pas sur son identification. Son architecture à la limite du prodigieux fait naître bien des suppositions. En 1601, Radziwill, prince lituanien, écrivait: "Dans les chapelles (chambres funéraires), se trouvent des sarcophages de pierre bien trop grands pour être introduits par les portes. Ils ont été taillés à l'intérieur même de la roche". La porte qui ouvre le tombeau suscite aussi beaucoup d'étonnement, car elle paraît s'ouvrir seule: "On dirait qu'il serait impossible à homme mortel d'avoir fait un tel ouvrage si industrieusement, digne vrai-

© MAB/CTS

ment de tombeaux d'empereurs et de roys" affirme un certain Castela en 1601. Pour de nombreux voyageurs qui le visitent, le tombeau est indéniablement une des merveilles du monde. Selon Boucher, venu en 1615, ces sépultures sont "magnifiques et superbes" et "quiconque les aura bien considérées nommera cet édifice la huitième merveille du monde. Car je ne crois pas qu'en matière de bâtiment, on puisse voir rien de plus admirable". Depuis de nombreux siècles, les trois pyramides qui ornaient la façade de l'hypogée et dont témoignait Flavius Josèphe avaient disparu. Le site restait toutefois splendide. Mais au fil des ans et avec l'aide des pilliers, le tombeau avait beaucoup perdu en magnificence. Flaubert ne lui manifesta, lors de son passage en août 1850, que du dédain: "Cela n'a rien que de très médiocre; c'est un travail de carrier assez habile, voilà tout". Ce désintérêt croissant des curieux de passage permit à Saulcy d'étudier de manière approfondie le monument. Ce qui eut pour effet immédiat de susciter un regain d'intérêt du monde archéologique occidental.

### UN TOMBEAU, DES MYSTÈRES

Lorsqu'il fouille pour la première fois le tombeau, connu sous le vocable arabe de *Qbour*



(18)

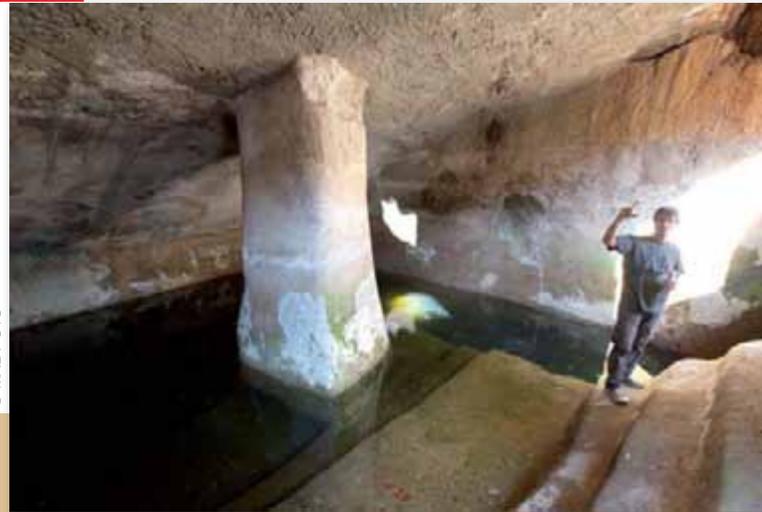
*Avec le Tombeau des Rois, Terre Sainte Magazine clot sa série sur les quatre domaines nationaux que possède la France à Jérusalem. Si les trois premiers (la basilique de Sainte-Anne, l'Éléona ou Carmel du Pater et la basilique d'Abou Gosh) sont chrétiens et connus des touristes et pèlerins, le troisième est juif et interdit au public. À ce jour, il demeure pour les scientifiques un objet d'études.*

LOUISE COUTURAUD

**D** rôle d'expérience que de descendre pour la première fois au Tombeau des Rois. D'abord parce qu'on ne se doute pas un instant qu'un monument de Jérusalem quasiment inconnu du grand public puisse être à ce point gigantesque. Ensuite parce que l'aspect brut du lieu est déroutant. Tout le complexe est taillé dans la roche, il est démesuré. Enfin parce que la seule inscription explicative qu'on y trouve "le Tombeau des Rois de Juda" est

trompeuse... Pour percer ses mystères, il serait bien ambitieux de s'y engager seul. *Terre Sainte Magazine*, pour vous faire découvrir cet hypogée aux confins du mythe, remonte dans le temps et emboîte le pas à l'archéologue qui l'a rendu célèbre. Un archéologue controversé à son époque, aujourd'hui dépassé mais passionnant, dont la figure est associée au monument: Félicien de Saulcy. Fervent croyant, Saulcy décide, après la mort de sa femme,

(19)



© MAB / CTS

**BAIN RITUEL**

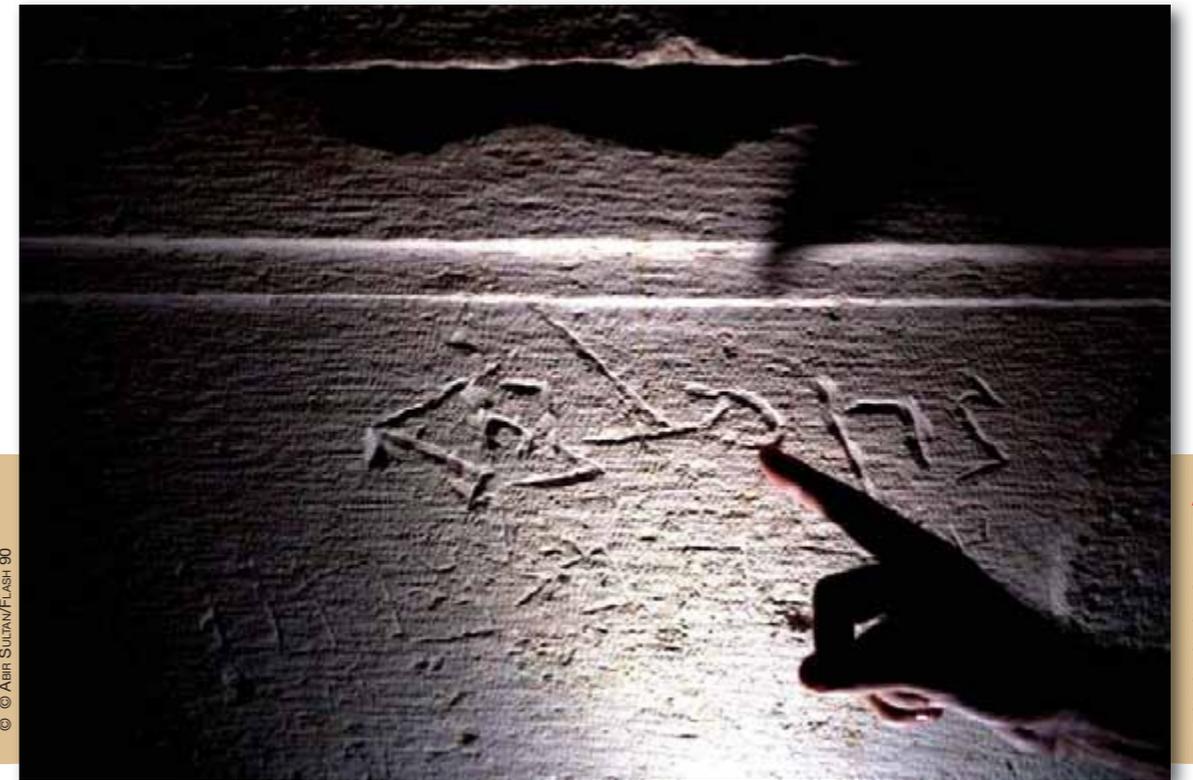
Le mikvé ou bain rituel juif qui se trouve au bas des escaliers.

**ENTRÉE**

L'escalier monumental, taillé dans la roche, qui donnait accès à l'entrée du tombeau.



© ÉCOLE BIBLIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE



© © ABIR SULTAN/FLASH 90

**AU LOUVRE**

Inscription en araméen sur le sarcophage attribué à la reine Héléne.

(20)

el Molouk, il y découvre, et fait envoyer au Louvre, les fragments d'un sarcophage qu'il identifie comme celui du roi David. Une fois rentré en France, il publie l'ouvrage *Voyage autour de la Mer Morte* et réveille une vieille polémique en affirmant ce que d'autres avant lui avaient assuré ou contredit : ce tombeau est celui des rois David et Salomon. L'ampleur de la bataille archéologique qu'il suscita est croquée en une caricature : on y voit Saulcy allumant la mèche d'un canon. Archéologue et numismate de 43 ans, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, il était aussi un ancien artilleur. Pendant dix longues années, le débat piétine et Saulcy compte peu de partisans dans ses rangs. Pour prouver définitivement ses allégations, il mène une seconde expédition en

1863 au Tombeau des Rois. Meticuleux, il explore et sonde tous les recoins de l'hypogée. Son travail consciencieux et systématique finit par payer : il découvre dans une chambre funéraire une parcelle de sol en mortier. Restant dans les chambres hautes du tombeau, il demande à faire sauter la paroi et attend le résultat qui ne tarde pas... Laissons-le parler : "Un sarcophage intact et une inscription ! C'est le plus beau fleuron de votre couronne ! À ces mots, je perdis un instant la tête, je plantai là tout mon monde et me précipitai vers le caveau ou je descendis en toute hâte". Félicien de Saulcy vient de mettre au jour une chambre funéraire inviolée. Il poursuit son récit, publié en 1865 sous le nom de *Voyage en Terre Sainte* : "J'ai déjà dit que j'avais un peu perdu la tête. En voici la plus magnifique preuve. Au moment où Gélis (un archéologue) allait descendre au

caveau, je lui remis un pistolet de poche en lui recommandant de s'en servir contre le premier indiscret qui viendrait déranger. Gélis me rit au nez, mit le pistolet dans sa poche, et disparut. Aujourd'hui, je crois très sincèrement que j'ai eu là un moment d'aliénation mentale." Pourquoi cet enthousiasme proche du délire ? C'est que Saulcy croit avoir trouvé, dans ce qu'on nomme le Tombeau des Rois de Judée, un sarcophage royal de la famille des rois de Juda, peut-être même celui de David ou Salomon, ce qui aurait attiré bien des curieux... Mais sur le sarcophage, l'inscription en araméen "la Reine Soddan" est sans appel : il s'agit d'une

femme. Une fois le sarcophage ouvert, les archéologues tentent de recueillir le squelette qui tombe en poussière. Malgré cette découverte, Saulcy ne se décourage pas et continue à voir dans ce monument funéraire la dernière demeure des rois de Juda.

**UN TOMBEAU JUIF**

Aujourd'hui, presque tous les archéologues s'accordent à dire que ce tombeau, situé à 800 mètres au nord des murailles de la Vieille Ville, n'est pas celui des rois de Juda. On pencherait plutôt pour le tombeau de la reine Héléne originaire d'Adiabène, un royaume d'Assyrie. Convertie au judaïsme après la mort de son mari, au premier siècle de notre ère, elle vient s'installer



**Topographie des lieux**

Le Tombeau des Rois se découvre plus qu'il ne se décrit... Jugez plutôt : la visite commence par la descente d'un escalier monumental, taillé dans la roche. Une fois au bas des marches, vous remarquez, en face de vous et à votre droite, deux bassins creusés dans la roche et à votre gauche une large trouée dans un mur monolithe. Une fois le mur franchi, vous atteignez une vaste cour creusée de manière plus ou moins égale dans la roche. Sur votre gauche, un fronton long de 28 m surplombe une grande cavité rocheuse, à la manière des grottes de Petra. Lorsque vous levez les yeux, vous lisez l'inscription sur un panneau en cuivre "Le Tombeau des Rois de Juda" appliqué au fond de la cavité creusée. Les colonnes qui supportaient le fronton ont disparu ; restent des chapiteaux incrustés dans la roche. Dans l'imposante cavité, on emprunte une porte sur la gauche. La pierre qui l'obturait est roulée de côté. Il faut se baisser, se mettre à quatre pattes presque, pour entrer et atteindre une grande pièce qui débouche sur 8 chambres funéraires. Ces chambres possèdent de nombreux lits funéraires creusés dans la roche. Dans l'une de ces chambres, un escalier descend vers une autre chambre funéraire, assez petite, dans laquelle Saulcy découvrit le sarcophage de la reine de Soddan.

(21)

(22) à Jérusalem et y fait construire pour ses enfants un palais. Lors de la chute de Jérusalem en 70, trois palais appartenaient à sa famille, la dynastie des Monobaze. Il est donc probable qu'Hélène ait commandé pour elle et les siens un hypogée royal. Les caractéristiques juives qu'on peut identifier au Tombeau des Rois - on y trouve par exemple deux bassins qui sont sans doute des *mikve*, des bains rituels juifs - confirmeraient cette hypothèse. Depuis longtemps, le tombeau attirait des pilliers de sites archéologiques. De nombreux fidèles juifs veillaient aussi d'un œil jaloux sur ce tombeau qui contenait, si ce n'est les dépouilles royales de Juda, au moins des dépouilles juives. Au début de ses recherches, Saulcy est conscient que ses fouilles peuvent en choquer plus d'un. Quand il découvre le sarcophage inviolé, il a alors l'occasion de goûter la méfiance de la communauté juive qui suit ses travaux à distance sans les comprendre. Certains s'émeuvent de voir

**AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE**  
Photo-chrome du Tombeau des Rois entre 1890 et 1900.

des kilos d'ossements extraits des chambres funéraires parmi les gravats. Il s'agit de restes des soldats romains, mais pour les juifs assistant au spectacle, ce sont les dépouilles de leurs ancêtres qu'on dés-honore: "Je ne fus plus dès lors qu'un affreux profanateur, voué à toutes les malédictions d'Israël". Les fouilles prennent un air de clandestinité: Saulcy tente de rester discret pour agir le plus librement possible. Malgré tout, l'affaire remonte jusqu'au Gouvernement de l'Empire Ottoman. Le Dr Gaillardot, qui avait participé à la mission, rapporte: "La colonie israélite avait télégraphié à Constantinople, nous accusant de violer les sépultures juives (...). La Porte avait donc donné l'ordre de faire cesser nos travaux et de séquestrer tout ce que nous en avions retiré. Le Gouvernement envoya un courrier à Jaffa pour

© LIBRARY OF CONGRESS PRINTS AND PHOTOGRAPHIC DIVISION WASHINGTON



empêcher l'embarquement du sarcophage, mais le courrier arriva juste à temps pour le voir hissé à bord du bateau". Fort de cette expérience, Saulcy souhaite mettre le tombeau à l'abri



**Où est la tombe du roi David?**

Pourquoi une tradition identifiait-elle le Tombeau des Rois comme le lieu de la sépulture du roi David? Sans doute à cause de la magnificence du monument, qu'on pourrait juger démesurée pour un roi moins remarquable. Aujourd'hui, de nombreux juifs vénèrent le tombeau du roi David sur le Mont Sion, dans

une pièce située sous le Cénacle. Cependant, l'authenticité du cénotaphe est très controversée: il est plus probable, comme le rapportent les Écritures, que le roi David a été inhumé sur le mont Sion originel, qui se trouve maintenant à l'ouest de la Cité de David. Où se trouverait donc son tombeau? Les archéologues cherchent encore...

**La vocation du Tombeau des Rois**

M. le Consul, les frères Péreire ont fait don du Tombeau des Rois à la France en 1886 "pour le conserver à la science et à la vénération des fidèles enfants d'Israël." Comment la France comprend-elle ces engagements? "La France entend les honorer, prenant également en compte la situation très particulière du site, dans un quartier palestinien de Jérusalem-Est, et des tensions qui peuvent exister entre Israéliens et Palestiniens. La France a entrepris une campagne de confortation et de restauration du tombeau et entend bien, selon des formes à déterminer, ouvrir à nouveau le tombeau au public le moment venu. Pour l'instant d'impératives contraintes de sécurité nous en empêchent."

(23)



© MAB / CTS

**DE NOS JOURS**  
Détails de la frise du fronton après restauration.



**OUVERTURE**

La pierre roulée sur le côté laisse entrevoir l'unique accès aux 8 chambres funéraires.

© CTS



**IMPOSANT**

Vue aérienne prise d'un toit voisin.

© ÉCOLE BIBLIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE

(24)

des revendications. Il compte parmi ses amis deux frères d'une riche famille industrielle franco-juive, les frères Péreire. Sur son conseil, ils font l'acquisition du tombeau en 1878. En 1886, les descendants des frères Péreire en font don à la France "pour le conserver à la science et à la vénération des fidèles enfants d'Israël".

C'est le Gouvernement français qui fit apposer au Tombeau des Rois la plaque de cuivre frappée des mots Tombeau des Rois de Juda, "véritable hérésie historique" selon l'arché-

**La France aujourd'hui au Tombeau des Rois**

"Le domaine du Tombeau des Rois nécessite d'importants travaux de mise en sécurité et de restauration indispensables avant une future ouverture au public. L'État français a engagé un programme de travaux de plus 700 000 euros qui sont actuellement en cours. Le Tombeau des Rois, l'un des monuments juifs les plus

importants de Jérusalem, a donné lieu à un colloque en mars 2013 au Musée du Louvre où, outre l'exceptionnelle valeur historique du lieu, cet enjeu de travaux a aussi été souligné."

M. FRÉDÉRIC DESAGNEAUX,  
CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE À JÉRUSALEM

**Qui est la reine d'Adiabène ?**

Hélène était la reine de l'Adiabène, un royaume correspondant à peu près aux frontières des territoires kurdes aujourd'hui. C'était vraisemblablement la première épouse de Monobaze I<sup>er</sup>. Elle est probablement née entre 25 et 15 av. J.-C. Elle est morte vers 56-58. À sa mort son titre était "reine Tzada",

comme l'atteste l'inscription figurant sur son sarcophage. Le Talmud dit qu'elle avait sept fils. Hélène se convertit au judaïsme vers l'an 30 quasiment en même temps que son fils Izatès, mais de façon indépendante, puisqu'ils vivaient tous deux dans des pays différents.

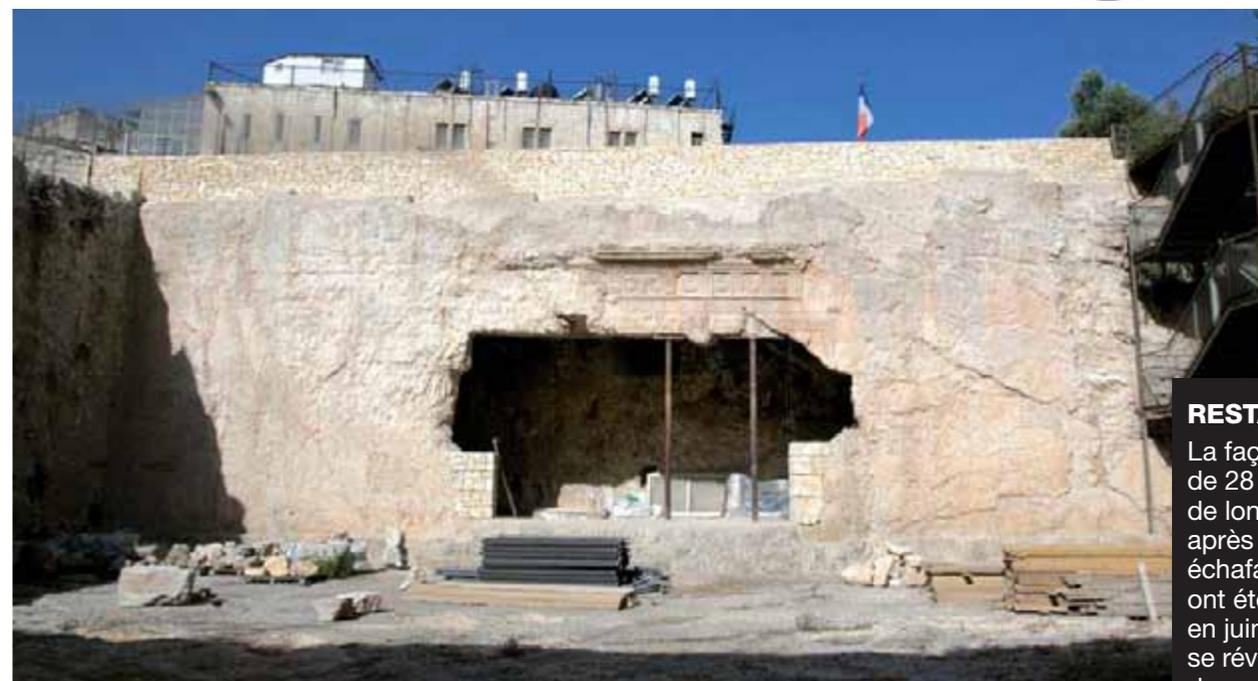
logue qui fouilla le tombeau après Saulcy. Hérésie historique qui a cependant perduré et c'est toujours ainsi que l'on désigne ce monument funéraire. Plusieurs campagnes de fouilles archéologiques ont été menées par l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. L'archéologue qui a mené les fouilles en 2009, le père Jean-Baptiste Humbert est fidèle à la tradition polémique

du site. Contrairement à Jean-Sylvain Caillou, qui prolonge sa fouille, et auteur d'un doctorat sur les tombeaux royaux de Judée, il n'adhère pas à l'hypothèse selon laquelle ce tombeau serait la sépulture de la reine d'Adiabène. Il a d'autres hypothèses encore secrètes. La recherche archéologique a encore de beaux jours devant elle au Tombeau des Rois! ◀

**POUR EN SAVOIR +**

Cet article doit tout à Jean-Sylvain Caillou, archéologue de l'IFPO, qui achève une nouvelle campagne de fouilles au Tombeau et est déjà l'auteur d'une thèse publiée sous le titre *Les tombeaux royaux de Judée dans l'Antiquité (de David à Hérode Agrippa II): essai d'archéologie funéraire*, Paris, Geuthner, 2008, 380 p., 20 pl., 13 fig.

(25)



**RESTAURATION**

La façade de 28 mètres de long, après que les échafaudages ont été enlevés en juin 2013, se révèle de nouveau.

© MAB / CTS